



Publié le 22/08/2013
Par **Thomas Lecomte**

Vidéo : escaladez la flèche Saint-Michel, à Bordeaux, avec notre photographe !

PORTFOLIO. Depuis le début du mois, des cordistes effectuent des mesures au sommet du clocher, en vue des travaux de rénovation à venir. Immersion

« C'est un peu notre tour Eiffel à nous. » Quand ils parlent de la flèche de l'église Saint-Michel, Nicolas Gaude et Vincent Clua ont les yeux qui brillent. Cordistes de formation, ces salariés de l'entreprise Adrénaline 33 sont actuellement chargés par la mairie de Bordeaux de réaliser une série de mesures au sommet du sanctuaire, soit 114 mètres au-dessus du vide.

Sous surveillance accrue depuis la tempête de 1999 qui l'avait fortement endommagé, le clocher indépendant de l'église Saint-Michel subit depuis le début du mois un bilan de santé complet. « C'est un peu comme un malade en observation à l'hôpital, explique Nicolas Gaude. Sur les parois, nous sommes en train de placer plusieurs appareils de mesures qui vont calculer les déformations de la pierre, les mouvements de la tour... » Les mouvements ? « Oui, la cime de la flèche peut bouger d'environ dix à vingt centimètres sous la pression du vent. On ne s'en rend pas forcément compte d'en bas mais on le sent bien lorsque l'on grimpe tout en haut ! »

Les données ainsi récoltées permettront au cabinet d'architectes Goutal de préciser la nature des soins à apporter au vieux clocher, le plus haut du sud de la France. Construit au XVe siècle, celui-ci subit depuis trop longtemps les affres du temps : les joints de chaux sont aujourd'hui fragilisés et la pierre s'effrite par endroits.

« Ces études préalables rentrent dans le cadre du programme annuel de restauration des monuments historiques, précise Virginie Zudas, responsable du patrimoine à la mairie de Bordeaux. Cette année nous avons déjà rénové le beffroi de l'église Sainte-Marie de la Bastide. Les travaux sur la flèche, eux, ne devraient pas commencer avant 2015. »

En attendant l'établissement d'un diagnostic définitif, Nicolas Gaude et son équipier doivent déterminer si la flèche de l'église Saint-Michel est renforcée par une structure métallique en interne. Pour ce faire, les cordistes utilisent une sorte de radar qui permet de sonder la pierre. Facile à dire, plus difficile à faire lorsque l'on sait que les escaliers du clocher s'arrêtent à 47 mètres, soit même pas la moitié de la hauteur totale de l'édifice. Pour continuer à avancer, il faut enjamber la balustrade et escalader la vertigineuse paroi extérieure à la seule aide d'un harnais.

Si le risque zéro n'existe pas, les cordistes insistent surtout sur leur propre responsabilité. « En haut, il n'y a que moi pour assurer ma propre sécurité, forcément je fais plus attention », témoigne Vincent Clua.



davcam

22/08/2013, à 18h56Alertez

impressionnant....notre bon saint michel a tous!

Réagir



Abydos

22/08/2013, à 18h11Alertez

sympas!!! Dommage que la vidéo montre à la fin ce qu'il ne faut pas faire: lâcher le brin de corde sans verrouiller le rig

Réagir



Pat Garcia

22/08/2013, à 18h03Alertez

Vive les musées, tant mieux la plupart des gens rêvent d'habiter dedans, St-Emilion/Carcassonne/St-Michel/Montmartre.

Réagir



haecdies

22/08/2013, à 15h16Alertez

@ Beau Pale : si vous n'aimez pas le patrimoine ancien, rien ne vous empêche d'aller habiter à Mériadeck, cette laideur classée UNESCO, et dont les idéologies architecturales - l'enfer automobile recouvert par un soi-disant paradis du piéton - est un échec total (désert inextricable et vieillissement ult

Intéressant de constater que de construire plus haut sur l'ambition et ca sent le musée régaler au 27ème étage de la C

vous admirez certainement l'esthétique neo-stamienne... Mais il est vrai qu'à 92 mètre de haut, vous enrageriez encore de voir la Tour St-Michel un rien plus haute. Ah, quelle déception déprimante !!!

Pendant l'été vous pouvez aller passer vos vacances à la Grande Motte, qui fit sensation moi je pense aux personnes qui l'ont bâti à l'époque quel personne ne parle aujourd'hui. défi!!! lire les piliers de la terre (sur les batisseurs d'églises)

Construire plus haut... pour l'in part la gloriole de l'architecte. Et c'est finalement, ça n'intéresse personne.

Ça sent le musée ??? Quand je suis Place Pey-Berland, je trouve que le "musée" à vraiment une sale tête, et qu'il est piloté par des intellos dont les cervelles sont à l'état de guimauve. Céder à leurs capricMerci...c'est beau !!! préfère attendre que les jeunes aient pris la place aux postes-clés, car cette jeune génération n'entretient pas - elle ! - cette guerre débilissime des nouveaux contre les anciens.

Beau Pale

22/08/2013, à 13h21Alertez

gé utile depuis manque

Réagir



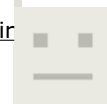
Réagir



Réagir

h14Alertez

Réagir



zen64

22/08/2013, à 10h58Alertez

Très belles photos !

Réagir



dove33

22/08/2013, à 09h56Alertez

114 m au dessus du vide ! sic ...

Réagir